

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LETTRE D'UN PARISIEN

LENTEUR CALCULEE DE L'ALLEMAGNE DANS L'AFFAIRE DU "LUSITANIA".

DESSIN PLAISANT, MAIS VRAI

GUILLAUME VEUT DIFFERER, MAIS LE TORPILLAGE CONTINUE.

La teneur de la note du président Wilson est chaleureusement approuvée en France.

Un dessin humoristique représente les Etats-Unis par la figure traditionnelle de l'oncle Sam et l'Allemagne dans la personne de Guillaume II. L'oncle Sam baillie et s'efforce comme un homme déjà las de l'entretien et Guillaume lui dit: "Je vous assure que si vous me laissez vous expliquer encore pendant trois ans l'affaire du "Lusitania" j'arriverai à vous convaincre."

Sous la forme plaisante, l'observation est exacte. Gagner du temps, parait-il est la ressource de l'Allemagne et les raisons qu'elle accumule ont surtout pour but d'alimenter et de prolonger la discussion. Elle le pourrait si les procédés dont les Etats-Unis se plaignent ne se reproduisaient pas et si de nouveaux griefs ne venaient pas s'ajouter à ceux entre lesquels la note américaine a eu pour motif de protester. Le président Wilson est sincèrement attaché à la paix et la dernière note qu'il a adressée à l'Allemagne est conçue dans des termes qui ne témoignent pas d'une humeur violente; il a fallu la démission sensationnelle du Secrétaire d'Etat M. Bryan pour souligner la part d'énergie qu'elle contient. M. Bryan n'est pas, si l'on juge par l'opinion qu'ont de lui des gens qui le connaissent bien, un germanophile de parti pris. Non, c'est l'homme d'une idée; il est partisan de l'arbitrage; c'est lui qui a rédigé les conventions d'arbitrage auxquelles les Etats-Unis ont apposé leur signature pendant ces dernières années. M. Bryan ne connaît que l'arbitrage et du moment qu'on n'arbitre pas, il s'en va. Là est tout le secret de sa démission. Il a été absolu, en cette circonstance comme il l'avait été à son déclinement lors de ses candidatures à la fonction présidentielle. Il ignore les concessions et ne démont pas de l'idée que s'est emparée de son esprit dogmatique et autoritaire.

Quant à M. Wilson il est calme, mais nous devons reconnaître qu'il a, en juriste distingué, dégagé le point essentiel de la faute allemande. Il déclare qu'il ne peut y avoir pour les neutres des zones maritimes interdites où les belligérants ne pourront pénétrer sous peine de mort car telle est bien la sanction qu'infligent les sous-marins allemands à ceux qui passent à leur portée.

Toute la thèse allemande est là. Parce que l'Angleterre nous affame, disent les Germains, nous devons user de représailles et pour rendre ses côtes inabordable comme le sont les nôtres, nous avons décrété que toutes les mers qui l'entourent seraient frappées d'interdit et prohibées à tout navire. Ils ajoutent que si les Etats-Unis peuvent décider l'Angleterre à laisser s'effectuer le ravitaillement maritime de l'Allemagne, les sous-marins cesseront de poursuivre et de frapper les neutres et les navires non armés.

Bien que la note américaine, par esprit de conciliation, contienne l'offre de transmettre à l'Angleterre, ou plus généralement aux Alliés, toutes les suggestions provenant de l'Allemagne, il apparaît bien et c'est là l'important, que les Etats-Unis n'ont pas le moins du monde l'intention de mêler les questions et de subordonner à des négociations internationales les réclamations et les engagements qu'ils réclament de Berlin. Il s'agit uniquement de savoir si les sous-marins allemands continueront ou non à torpiller des bateaux de commerce. Il n'y a pas d'autre question et c'est une question de principe sur laquelle ne peuvent influencer aucune considérations utilitaires.

Pourtant, comme ce moyen de défense se retrouve à tous moments dans la bouche ou sous la plume des polémistes teutons, il est bon de ne pas laisser croire qu'il ait valeur d'argument et que la violation des règles internationales sur le blocus auquel se livrent impudemment nos ennemis puisse trouver sinon une excuse, tout

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PLUSIEURS NOMINATIONS SONT SIGNÉES PAR LE GOUV. HALL.

Prisonniers embauchés — Condamnations, accidents, décès — Plans d'une nouvelle église à Meridian.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 2 juillet. — Les nominations suivantes ont été signées par le gouverneur Hall: Le Dr. Charles A. Babin, membre de la Commission des Examinateurs des Infirmités, à la Nouvelle-Orléans, pour un stage de cinq ans; J. R. Sandidge, juré de police de la Paroisse La Salle, remplaçant Quitman Breland, commissaire; Henry C. Barker, notaire, Paroisse St-Tammany; John H. Poe, notaire, Paroisse Calcasieu.

Le gouverneur a gracié Fred Fonteneau, de la Paroisse St-Jacques, condamné pour meurtre au pénitencier à perpétuité, et Loyd Epinet, de la Paroisse Rapides, condamné pour vol avec effraction.

Wm. J. Pool, Jr., employé à la poste de Ferriday, Lne, a été emprisonné pour avoir dépeuplé les lettres et colis qui lui étaient confiés.

Columbia, 2 juillet. — Six hommes condamnés à des périodes d'emprisonnement par le Cour de District ont été loués par la paroisse à un entrepreneur qui les mettra à l'œuvre sur les chemins publics en voie de construction et de réparation.

New Roads, 2 juillet. — La Cour de District a condamné ce matin un nègre nommé Levy Cornelius, à dix ans de travaux forcés, pour vol qualifié.

Thibodaux, 2 juillet. — Le jury de police de la Paroisse Lafourche a voté un crédit de \$2,500 pour la construction de douze bassins d'immersion pour les bestiaux.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 2 juillet. — Carl Lowe, sujet allemand, et August Hellenstem, suédois, qui s'étaient cachés à bord du vapeur hollandais "Magdalena", arrivé dans notre port, de Las Palmas, Mexique, ont été envoyés en prison. Ils demandent à être rapatriés. C'est l'affaire de leurs consulats.

John Hartman, charpentier, qui avait eu les reins brisés il y a deux ans pendant qu'il travaillait, est mort ce matin. Le défunt, sujet russe, laisse une famille.

Columbus, 2 juillet. — Dans une collision d'auto et de tramway, Winston Waters, âgé de 21 ans, a été grièvement blessé.

Water Valley, 2 juillet. — Cott Carter, nègre, a été tué d'un coup de revolver par le chef de police de Water Valley, le noir s'enfuyait après avoir dévalisé un conducteur de tramway nommé Dean Coleman.

Meridian, 2 juillet. — Les marguilliers de l'église méthodiste de East End ont décidé de la construction d'une nouvelle église au coût de \$30,000.

DANS LES DARDANELLES.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 2 juillet. — Un communiqué officiel du gouvernement anglais annonce la prise de certaines tranchées dans les opérations aux Dardanelles, lesquelles complètent la ligne prise par les troupes françaises le 21 juillet.

TEMPERATURE

Thermomètre de K. Candel, Opticien, Successeur de K. A. L. Candel, 218 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 2 Juillet 1915.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Secrétaire d'Etat Lansing, si nos renseignements sont exacts, examinerait même, depuis hier, l'opportunité de livrer Huerta au gouvernement de l'Etat de Chihuahua, actuellement occupé par les troupes de Villa, et cela en vertu d'une demande d'extradition formée autrefois, par Villa et Carranza, contre Huerta, à raison de l'accusation qui pèse sur lui, de complicité dans l'assassinat du Président Madero. Le gouvernement des Etats-Unis sent grandir sa responsabilité, en face de la situation actuelle et des événements qui menacent d'en devenir la suite toute prochaine.

La destruction du steamer "Armenian", coulé, il y a trois jours, par un sous-marin allemand, cessera d'occuper l'attention publique, si rien ne vient modifier l'état des faits, tels que nous les a signalés le télégraphe. L'ambassadeur Page, après avoir entendu les survivants de l'équipage, a confirmé à Washington que le vapeur, affré pour le compte du gouvernement anglais, avait refusé d'obtempérer à la sommation de s'arrêter, qui lui était signifiée par le commandant allemand, ce qui suffisait, dans l'espèce, à justifier l'action militaire immédiatement survenue.

P. H. HERMONT.

La vie de nos prisonniers en Allemagne

Extrait de l'article de mademoiselle Louise Weiss, "Camps de prisonniers français", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai 1915.

Des milliers de prisonniers français vivent actuellement en Allemagne, parqués comme des troupeaux en des camps d'internement où règne la plus affreuse détresse. Le Deuxième rapport officiel sur les atrocités allemandes a décrit leur misère physiologique et leurs tortures morales. Insuffisamment nourris, parfois maltraités, ignorants du sort de leur pays, nos compatriotes connaissent une amère destinée. Les récits des prisonniers libérés serrent le cœur, et les trains de rapatriés laissent des souvenirs de visages égarés, de toux creuses, de regards égarés.

Mais voici que dans certains camps un miracle s'est produit.

Malgré la pauvreté, la mauvaise nourriture, les brutalités, la vermine, les prisonniers ne se sont pas laissés abattre. Il ont su se créer une vie sociale d'une intensité extraordinaire. De leurs souffrances communes et de leur commune espérance est née une fraternelle union. Les enclos qui leur étaient affectés en terre étrangère sont devenus de véritables colonies françaises où revivent les qualités et les traditions de la race. Qu'ils fussent originaires des Flandres ou de Bretagne, de Provence ou de Lorraine, ils se sont tous sentis une même âme, celle de la France. Par leurs concerts, leurs conférences, leurs sermons, par la publication de journaux, la fondation de mutualités et de caisses de secours, ils ont fait preuve de galité dans l'infortune, de courage dans l'adversité, de charité, dans le dénuement. Il est profondément émouvant de constater par les correspondances qui nous arrivent, par les témoignages de ceux qui reviennent, qu'un idéal élevé anime les captifs et résiste à la nostalgique monotonie des jours qui passent.

Les documents que nous possédons sur la vie sociale dans les camps de prisonniers de guerre sont nécessairement incomplets. De certaines forteresses rien n'a filtré. Ici, un prisonnier fait de sa captivité un récit pittoresque; là, des lettres ont été échangées entre certains camps et les œuvres de bienfaisance qui s'en occupent. Des notes ont été prises au cours de conversations intéressantes. Des journaux sont parvenus de façon clandestine. Ce que les circonstances nous ont fait connaître mérite d'être publié, car c'est un devoir de faire admirer aux Français restés sur le sol natal le peu que nous savons de l'héroïque endurance de ceux qui se trouvent en exil.

Et quel héroïsme, et quel dur exil! C'est de la force d'âme qu'il a fallu pour rire de la faim et plaisanter le barbare pain K. C'est une volonté inouïe que les prisonniers ont déployée pour jouir des plaisirs de société, malgré le froid glacial des tentes; et enfin, c'est un inlassable amour qui a soutenu les prêtres, les médecins, les officiers dans la mission de relèvement social qu'ils se sont imposée auprès de leurs compagnons malheureux.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 115 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉ?

CHEMINS DE FER

MEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche... 4:00 p.m.
Tous les jours, excepté dimanche... 8:05 a.m.
Samedi et dimanche... 5:30 p.m.
Excursion du dimanche seulement... 8:05 p.m.

N. O., T. & M. R. R. Frisco Lines.

Station Terminus, rue Canal.

"THE CALIFORNIA SPECIAL" DEPART.

New Orleans Great Northern R. R.

Station Terminus, rue Canal.

Louisiana Southern R. R. BRANCH GULF COAST LINES (FRISCO).

Southern Pacific Company.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

LOUISIANA RAILWAY and Navigation Company.

Station Terminus, rue Canal.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

TEXAS and PACIFIC R. R.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

Station Union.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.